



centre
national du
costume et
de la scène



EXPOSITION EN
PARTENARIAT AVEC



EXPOSITION
25 MAI 2024
5 JANVIER 2025

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

PRÉPAREZ, ANIMEZ OU PROLONGEZ VOTRE VISITE !
MOULINS / CNCS.FR / 04 70 20 76 20

SOMMAIRE interactif



Le Centre national du costume et de la scène au Quartier Villars, Moulins (Allier) © Pascal Chareyron

En cliquant sur le lien, retrouvez la fiche associée.

1. RESSOURCE N°1 : <u>Préparer son groupe à la venue au CNCS</u>	3
2. RESSOURCE N°2 : <u>Pour faire connaissance avec l'exposition <i>Planète(s) découflé</i></u>	7
3. RESSOURCE N°3 : <u>Parcours de l'exposition <i>Planète(s) Decouflé</i></u>	11
4. RESSOURCE N°4 : <u>Pistes d'exploitation pédagogique</u>	14
5. RESSOURCE N°5 : <u>Ressources complémentaires autour de l'exposition</u>	17



ACADÉMIE
DE CLERMONT-FERRAND

Liberté
Égalité
Fraternité

1. PRÉPARER SON GROUPE À LA VENUE AU CNCS

FORMAT DE VISITE CLASSIQUE : VISITE GUIDÉE (1H) + ATELIER (1H30)

Avant la visite

PRÉSENTER LE LIEU – CNCS

Sous forme d'échange, de recherches personnelles...

•Que signifie le sigle « CNCS » ?

Centre National du Costume et de la Scène

•Quel type d'établissement est le CNCS ?

Musée, lieu qui a pour vocation de conserver une collection d'objets

•Quelles missions a-t-il ?

Conserver, exposer, transmettre autour des objets de la scène pour une mémoire du spectacle vivant

•Quels sont les objets du spectacle, les objets de la scène ?

Les costumes de scène et les décors

•Quels types de spectacle vivant peuvent être liés aux expositions ?

Danse, théâtre, opéra, mais aussi cabaret, comédie musicale, chanson, arts du cirque...

•À l'origine, quelle était la fonction du Quartier Villars avant d'abriter le CNCS ?

Une caserne militaire de cavalerie fin (XVIII^{èmes} siècle)

Le site internet du CNCS présente les différents espaces d'expositions et de visites. Voici les liens qui vous permettront d'y accéder :



AMORCER LE SUJET DE L'EXPOSITION *PLANÈTE(S) DECOUFLÉ*

- **Réfléchir à une définition de la danse ?** À quoi cela fait penser, sous forme de texte, de dessins à réaliser, de carte mentale...
- **Quel(s) style(s) de danse existe-t-il ?** Ballet classique, danse de salon, danse contemporaine, hip-hop, jazz, claquettes, danse folklorique, danse irlandaise, danse moderne, swing...
- **Consulter une biographie de Philippe Decouflé**
- **Rechercher des formes de costumes** de danse, costumes classiques, contemporains, masculins, féminins, près du corps ou contraignants... et plus particulièrement ceux associés au travail de Philippe Decouflé.
- **S'appuyer sur l'affiche de l'exposition** pour construire des hypothèses sur les costumes à voir (couleurs, formes, univers...).
- **Lancer une première piste sur un travail de recherches :** « Selon vous, pourquoi le costume est-il important en danse ? » .
- **Consulter le site de la Compagnie DCA – Philippe Decouflé :** <https://cie-dca.com/fr/>
- **Visionner** des extraits de spectacles *Codex*, *Cérémonie d'ouverture des J.O. de 1992*, *Octopus*, *Tricodex*, *Iris*...



Sombrero, Théâtre de Nîmes, 2006 © Laurent Philippe

Lors de la visite

SUIVRE LE GUIDE !

Se laisser porter par l'accompagnement des médiateurs du CNCS, veiller à l'encadrement du groupe pour qu'il profite au mieux des prestations.

CONSERVER UNE TRACE ÉCRITE DANS LE CNCS APRÈS LA VISITE

Dans le cadre du Parcours d'Éducation Artistique et Culturelle, prévoir un temps après la visite pour proposer un questionnaire, des prises de vue, des croquis à réaliser... pour que les enfants et les jeunes gardent une trace de ce qu'ils ont vu.

Un plan du site et des documents de communication, peuvent être remis au groupe ou pour chaque participant sur demande.

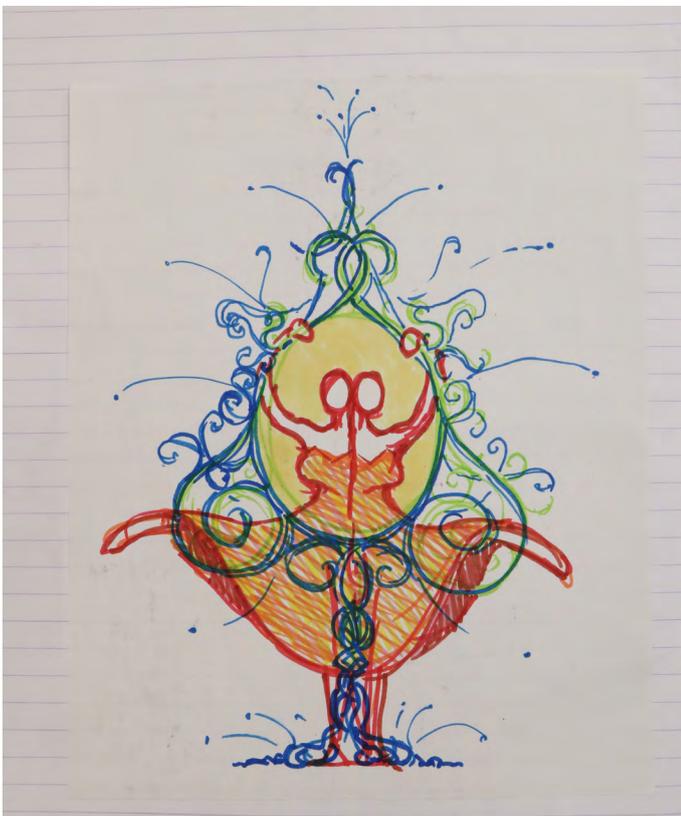
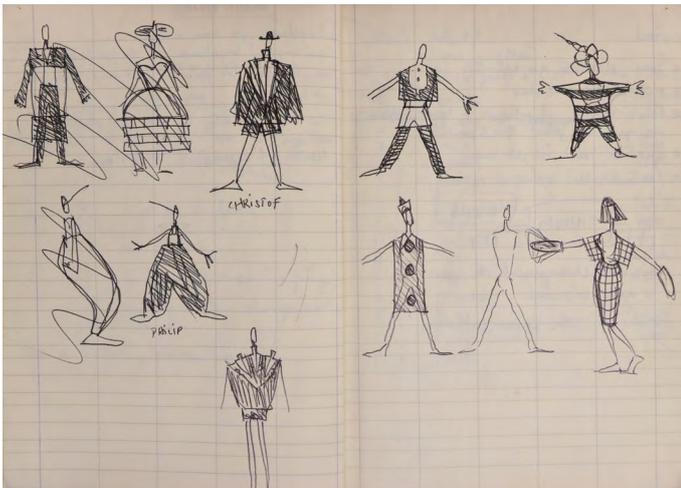
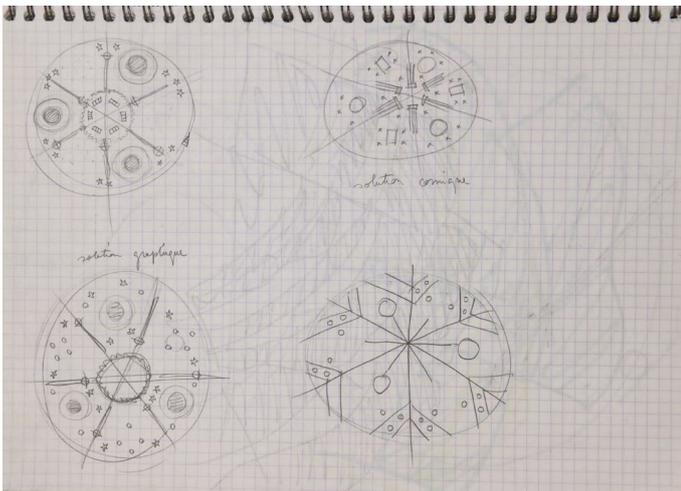
Retour dans la structure - quelle(s) exploitation(s) de la visite ?

QUESTIONNEMENT / DÉBAT / ÉCHANGE

- Après la visite de l'exposition, se questionner.
- Si vous deviez résumer en cinq mots les univers découverts de Philippe Decouflé, lesquels seraient-ce ?
- Quels costumes vous ont marqué(e) ? Pourquoi ?
- Citez trois mots nouveaux que vous avez appris et proposez-en une définition.
- Qu'avez-vous ressenti lors du parcours ? Expliquez ces émotions ressenties.

CONSTRUIRE UNE TRACE POUR FIXER LES CONNAISSANCES

- Retranscrire, par le biais d'un reportage photographique ou des croquis des enfants et des jeunes, un carnet d'exposition avec quelques mots sur le ressenti des différents espaces.
- Faire un acrostiche avec le nom de l'artiste « Decouflé ».
- Réaliser le bilan d'un questionnaire fait à la suite de la visite.
- Retenir un geste, une posture, un mouvement, une attitude.



Extrait des carnets dessinés de Philippe Decouflé, pour la Cérémonie des Jeux olympiques d'hiver à Albertville, Triton et Codex



Octopus, Théâtre National de Bretagne, 2010 © Laurent Philippe

5 questions à Philippe Decouflé

Comment la danse est-elle entrée dans votre vie de spectateur ?

Il y a le souvenir d'une première fois à l'Opéra de Paris, une place au poulailler au palais Garnier, une des moins chères. J'y découvre alors la danseuse et chorégraphe américaine Carolyn Carlson avec le Groupe de recherche théâtrale de l'Opéra de Paris. Un solo où des images de chevaux étaient projetées sur des toiles pendant qu'elle dansait, un mélange des genres que je n'avais pas vu ailleurs. Je peux aussi dire que j'ai découvert la danse en la pratiquant. Et que, peut-être, la peinture, la musique, l'art vidéo ont été des références bien plus importantes à mes débuts. Nous étions en plein dans les années 1980, une explosion visuelle, une énergie physique. Le cinéma expérimental m'a également marqué. Plus tard, j'y repenserais en réalisant que les corps peuvent servir d'écran.

Y a-t-il un style Decouflé ?

Je ne sais pas si j'ai un style, je ne sais pas si je pourrais le définir en tout cas. Un art total ? J'ai grandi visuellement à New York, tout ce qui était moderne alors venait de cette ville. J'y étais pour Alwin Nikolais mais je prenais aussi des cours chez Merce Cunningham. J'y découvrais à vingt ans que la danse pouvait être indépendante de la musique. Que l'on pouvait créer en plein feu, avec des costumes aussi simples que des académiques ou des collants. Danser avec cette ballerine punk qu'était Karole Armitage et découvrir le ballet classique de Balanchine à New York, tout était, en effet, permis !

Codex marque un tournant dans votre carrière naissante. Pourquoi ?

En tombant sur ce livre dont me parlait la plasticienne et réalisatrice Hélène Guétary, le *Codex Seraphinianus*, j'ai basculé dans un autre monde. Des créatures fantastiques, des univers parallèles. On recherchait beaucoup l'unité dans la danse contemporaine alors, j'ai décidé de trouver l'inverse. Je suis parti de moi, je veux dire de mon physique. J'étais un gars trop maigre, court sur pattes ! Je faisais donc danser des gens comme moi. Dans *Codex*, j'étais une banane, un microbe, un fou du roi. On y expliquait – ou du moins on essayait – le monde par l'absurde et ce en une heure et demie. La danse est devenue mon vocabulaire, mais je pense pouvoir dire que ce n'est pas le seul. Tous les arts de la scène m'intéressent. Il y a un réel croisement d'influences et d'idées. Parfois cela fonctionne, parfois non.

Quel est votre lien avec le costume ?

J'ai toujours fait des costumes. Je taillais des vêtements pour mes ours, je tricotais pour eux, enfant. Avant d'avoir créé la moindre danse, j'avais réalisé des costumes et des maquillages ! En tant que danseur, je n'ai pas de costume préféré, j'ai fait en sorte d'être toujours fier du costume que je portais. Comme chorégraphe, je cherche dans le costume des éléments qui vont, en quelque sorte, modifier le corps humain. Donc celui du danseur.

Vous avez vécu une aventure hors norme avec ces cérémonies des J.O. d'Albertville en 1992. Le genre de chose qui n'arrive qu'une fois dans la vie d'un créateur...

Je n'aime pas faire de l'artificiel, j'ai besoin de beauté, j'ai besoin de pleurer lorsque je fais quelque chose. Je veux être touché et toucher les gens. Avec les cérémonies des Jeux Olympiques, on changeait d'échelle, de dimension certes ; mais il était important de garder en tête ce besoin d'émotion... même dans un stade. Et si je dis « on » et pas « je », c'est parce que ce fut un travail d'équipe. Une suite de tableaux où nous avons oeuvré à multiplier les choses. Dans la commande, il y avait cette idée de célébrer la pureté du geste sportif. À vrai dire, c'est un sujet qui m'a toujours intéressé. D'ailleurs à chaque fois que je crée avec un nouveau danseur, j'ai l'impression de repartir de zéro.

Tout le spectacle était basé sur la transformation de l'eau en glace, avec un début sur la fluidité, puis cette partie suivante où on joue sur la structure d'un flocon de neige. Il y avait une certaine logique à tout cela même si on ne la voit pas forcément. Je m'inspire beaucoup des mouvements de la nature. J'aime l'ordre et le désordre qui cohabitent. On a avancé sur chacun des sports d'hiver pour en tirer quelque chose de beau, de drôle, sans moquerie. Il fallait que ce soit organique et géométriquement cohérent. Un peu comme une chorégraphie de Busby Berkeley à la grande époque des comédies musicales de Hollywood. On sait que chacun, dans le public, voit quelque chose, mais que personne ne voit la même chose. C'était un des défis d'Albertville. Nous étions à la recherche d'une forme d'universalité, avec l'envie de parler à tout le monde.

Extraits de l'entretien réalisé
par Philippe Noisette pour le catalogue
de l'exposition *Planète(s) Decouflé*



Solo, Grand Théâtre de Luxembourg - Festival de Cannes, 2003 © Laurent Philippe



Octopus, Théâtre National de Bretagne, 2010 © Laurent Philippe

Mots clés et glossaire

Lexique de l'exposition et mots clés de l'univers Decouflé

À retrouver dans l'exposition et dans le catalogue de l'exposition (ABCDaire, lexique).

- Anatomie**
- Couture**
- Écran**
- Formes**
- Irrévérence**
- Kaléidoscope**
- Métamorphose**
- Nano / Macro / Micro**
- Ombres**
- Pistes**
- Rock**
- Sport**
- Tactile**
- Voyage**
- Zygomatiques**

Lexique de la danse et du costume

La Danse : est un mouvement ou une suite de mouvements exprimés par le corps (le plus souvent au son d'une musique) et les sens d'un danseur. Le corps est un moyen d'expression qui peut être utilisé en partie ou en totalité. La danse existe partout dans le monde et depuis toujours. Populaire, folklorique, traditionnelle, de cour, elle devient une technique codifiée avec Louis XIV. Si la danse classique reste la référence avec cinq positions de base, aujourd'hui, dans la danse contemporaine les mouvements s'inspirent souvent du quotidien comme marcher, courir, s'asseoir sur une chaise. Les chorégraphes actuels s'emparent de tous les styles existants, inventent des pas et des positions pour créer leur propre danse, souvent mêlée à d'autres pratiques artistiques comme les arts plastiques, le théâtre ou la vidéo.

Le Chorégraphe : est celui qui crée et compose les mouvements de la danse pour un spectacle. Les danseurs interprètent la chorégraphie en engageant leurs corps et leurs émotions.

La Danse contemporaine : est une forme de danse actuelle qui s'inspire de tous les styles et tous les arts. Les frontières entre la danse et les autres disciplines deviennent parfois floues. Par exemple : la danse, le cirque, les arts martiaux, le cinéma, les arts plastiques, le théâtre... À consulter la série de vidéos **Planet dance**, la danse contemporaine expliquée de façon ludique : <https://www.youtube.com/watch?v=4aeBhLakp3c>

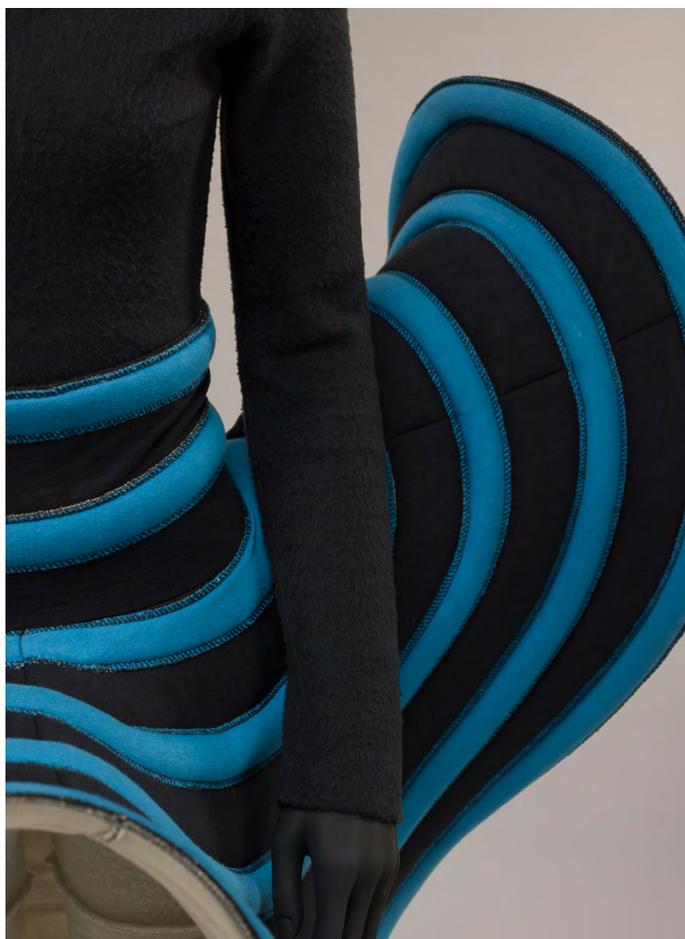
Le Costume de danse : est le vêtement porté par les danseurs sur scène ou pour s'entraîner. Il évolue selon les époques et le style de spectacle : danse classique, ballet romantique, danse moderne, danse contemporaine, danse hip-hop...

L'Académique : est le costume de danse « seconde peau ». Il est près du corps, réalisé dans des matières souples pour être libre dans ses mouvements. Il peut prendre la forme d'une combinaison, d'un collant ou d'un justaucorps coloré, décoré ou transformé pour la scène.

Le Tutu : est le costume de la danseuse formée d'une jupette et d'un bustier. Il peut être aujourd'hui petit, grand, long, rond ou carré, très décoré et de toutes les matières.

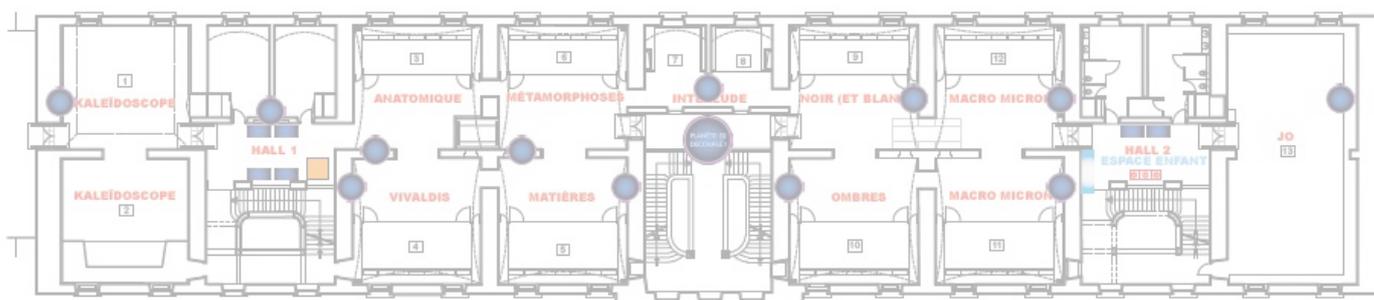


Costume d'ouvreuse de Philippe Guillotel. Prêt Compagnie DCA © CNCS / Terminal 33



Costume de danseuse de Philippe Guillotel porté lors de la cérémonie de clôture des Jeux Olympiques d'hiver, Albertville, 1992. Coll. CNCS / dépôt de la Bibliothèque nationale de France © CNCS / Terminal 33

3. PARCOURS DE L'EXPOSITION *PLANÈTE(S) DECOUFLÉ*



Salon honneur

Le visiteur découvre dès le salon d'honneur l'univers de Philippe Decouflé. Sur un grand podium circulaire est exposé un des costumes emblématiques de la chorégraphie Shazam ! Dans les deux petites vitrines du salon d'honneur sont présentés, comme dans un diorama, deux costumes de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques d'Albertville 1992 réglée par Philippe Decouflé avec des pièces de Philippe Guillotel. Chez Philippe Decouflé, le corps - du danseur - en voit de toutes les métamorphoses.

Shazam ! La Coursive - La Rochelle, 1998



Salle 1 | Planète Métamorphose

Robes siamoises, mains en trop, effets de manche, les éléments du vestiaire de la compagnie DCA se (dé)multiplient à souhait. Une manière d'épouser la gestuelle du chorégraphe et ses multiples évolutions au plateau. Sous les yeux des visiteurs, une « collection » inédite se déploie façon tableau vivant puisant dans le répertoire Decouflé matière à rêver. « Je cherche dans le costume des éléments qui vont, en quelque sorte, modifier le corps humain. Donc celui du danseur. » Philippe Decouflé

Les siamoises par Catherine Coustère pour Triton 2TER, opération Triton et les petites tritures, Franc-Moisin, 1999. Robes asymétriques garnies de tulle gris à motifs de losanges beiges et roses et boutons dorés. Coiffe à tresses. Prêt Compagnie DCA. ©CNCS / Terminal 33



Salle 2 | Planète Matière

Approchez ! Derrière la vitrine, un monde précieux se révèle fait de soie, de papier, de surprises. Les collaborateurs de la compagnie DCA/Philippe Decouflé ont travaillé les foulards Hermès pour en faire des kimonos, les papiers enduits pour leur conférer une allure couture, les patchworks de matière pour surprendre notre regard. Un défilé de sensations à l'image de la danse du chorégraphe, en constante évolution. « Philippe Decouflé a souvent une intuition, une idée. Il en a même beaucoup ! Cela peut venir de façon imprévue. » Jean Malo costumier, collaborateur de Philippe Decouflé depuis 1991.

Costume à franges de Jean Malo pour Octopus, Théâtre National de Bretagne, 2010. Prêt Compagnie DCA. © CNCS / Terminal 33



Salle 3 | Planète « Vivaldis »

Imaginées par Laurence Chalou pour le spectacle Courtepointe, ces combinaisons tricotées aux couleurs chatoyantes ont trouvé leur rythme sur Les Quatre Saisons de Vivaldi. En accompagnement, un film réalisé par Philippe Decouflé met en mouvement la compagnie. Tourné dans le parc national de la Vanoise en Savoie, ce film à la beauté et la lumière incomparables se déploie entre paysages fleuris et montagnes enneigées sous un ciel bleu. « On construit avec les artistes un personnage. On peut dessiner le plus beau des costumes, si la personne qui le porte n'est pas bien dedans, cela ne fonctionnera pas. » Laurence Chalou, costumière, collaboratrice de Philippe Decouflé depuis 2006

Costume de Laurence Chalou pour *Nouvelles pièces courtes*, La Coursive, La Rochelle, 2017. Prêt Compagnie DCA. © CNCS / Terminal 33



Salle 4 | Planète Anatomique

Un coeur par ici, un foie par-là, des intestins encore, on en voit de toutes les couleurs dans les spectacles de Philippe Decouflé. Il faut, dès lors, au costumier génial qu'est Jean Malo trouver le fil à suivre. Il ose les broderies précieuses, les coutures invisibles, les effets spéciaux. La vie palpite sous ces costumes, bodys, académiques, blousons que la danse adopte sans mal. Présentées dans le plus simple dénuement scénographique, ces pièces de choix au plus près du corps des interprètes paraissent danser dès que le regard s'en approche. « Chez Decouflé, il y a des thèmes qui reviennent dans la danse et donc dans ce qui l'habille. On a pu voir des écorchés dans *Codex/Decodex*. Et dans *Iris* cet intérêt pour l'anatomie ». Jean Malo

Body de Jean Malo pour le spectacle *Octopus*, Théâtre National de Bretagne, 2010. Prêt Compagnie DCA. © CNCS / Terminal 33



Salles 5 & 6 | Planète Kaléidoscopique

Dans ces deux salles, chaque visiteur devient partie prenante de l'exposition. Ici, un coffre se déploie pour dévoiler des créations du ballet *Tutti*, commande du Groupe de Recherche Chorégraphique de l'Opéra de Paris (1987).

Costume de Philippe Guillotel pour *Tutti*, Paris, Opéra comique, 1987. Plastron, queue de pie et pantalon en crin synthétique noir pourvu de motifs géométriques. Coll. CNCS / dépôt de l'Opéra national de Paris. © CNCS / Terminal 33



Salles 7 & 8 | Planète Interlude

Hommage, hommage. Pour célébrer le génie protéiforme des peintres, stylistes, et autres artistes des années folles, Philippe Guillotel signe des empiecements de couleur à porter comme une collection haute-couture. Philippe Decouflé répond ici à une commande d'un grand magasin japonais. Et y ajoute son grain de folie. Complice top tôt disparu des aventures Decouflé, Christophe Salengro (1953 - 2018) habitait ses costumes avec un génie comique XXL.

Costume de Philippe Guillotel pour le spectacle *Tricodex*, Opéra de Lyon, 2003. Prêt Compagnie DCA. © CNCS / Florent Giffard



Salle 9 | Planète Noir (et blanc)

La danse contemporaine cultive le goût des contrastes en témoigne cette planète entre noir et blanc. Le choix vestimentaire exposé reflète cette dualité qui, parfois, ne fait plus qu'un.e. Les formes et les découpes se jouent du sombre comme du clair, le temps d'un costume féminin / masculin, d'une cape en cheveux, d'une pièce façon patron de couture aux tutus de la danse classique. Noir ? Blanc ? Pourquoi choisir ? ...

Costume de Jean Malo pour *Octopus*, Théâtre national de Bretagne, 2010. Prêt Compagnie DCA © CNCS / Terminal 33



Salle 10 | Planète

Véritable théâtre dans le théâtre, cette vitrine se joue des ombres, qu'elles soient projetées derrière un voile ou filmées sur scène. Chez Philippe Decouflé, le danseur dialogue parfois avec son ombre dans un ballet des apparences. La lumière traverse les costumes de Philippe Guillotel telles ces créations en filet (*Tricodex*) - ou ciselle un détail de ces bustiers façon chandelier précieux (*Petites Pièces montées*).

Costume de Philippe Guillotel et Jean Malo porté par Christophe Salengro pour *Sombrero*, Théâtre de Nîmes, 2006. Prêt Compagnie DCA. © CNCS / Terminal 33



Salles 11 & 12 | Planète Micro/Macro

Pupilles en action, le public est invité sur une planète inconnue peuplée de microbes sympathiques, de bon génie gonflable, de pastilles de couleurs. Projetés sur les créations costumes de Philippe Guillotel, des films expérimentaux donnent vie à ce monde imaginaire. De *Codex* à *Tricodex*, Philippe Decouflé a mis en scène des créatures singulières - et dansantes. En approchant de la « scène vitrine », les visiteurs deviennent à leur tour des personnages en mouvement. Portés par une bande-son voyageuse, ces univers micro et macro sont une célébration du bizarre.

Costume de créature de Philippe Guillotel pour *Decodex*, Festival Marseille Méditerranée, Marseille, 1995. Prêt Compagnie DCA. © CNCS / Terminal 33



Salle 13 | Planète JO

Attention les yeux, la plus belle des cérémonies se réinvente par la magie d'un dispositif où les étoiles tutoient le ciel. Rassemblés dans la plus grande salle du CNCS, les costumes créés par Philippe Guillotel pour l'ouverture des JO d'Albertville 92 dans une mise en scène de Philippe Decouflé forment aujourd'hui un tableau vivant saisissant. Les couleurs de la Savoie, rouge et blanc, le disputent à l'imagination débridée du tandem Guillotel / Decouflé. Déployés sur deux niveaux, ce vestiaire invite le visiteur à rêver dans une ambiance sonore inédite. Un véritable voyage au pays des rêves... olympiques.

Costume du musicien bizarre de Philippe Guillotel porté lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques d'hiver, Albertville, 1992. Coll. CNCS / dépôt de la Bibliothèque nationale de France © CNCS / Terminal 33

4. PISTES D'EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE

Voici quelques orientations de travail qui peuvent être exploitées avec les enfants et les jeunes dans la structure, en amont ou en aval de la venue au CNCS.

L'exposition permet de créer du lien avec certains thèmes de programmes scolaires mais elle peut s'aborder également dans le prolongement ou l'ouverture d'une discipline vers le Parcours d'Éducation Artistique et Culturel ou dans le cadre de tout projet pédagogique de structure. Les disciplines évoquées ne sont que des suggestions et peuvent être élargies. Selon le niveau et le contexte de la visite, les propositions peuvent être adaptées.

La visite de *La Scène* peut compléter la démarche ou venir comme un aboutissement ou pourquoi pas aussi comme point de démarrage.

Travailler le mouvement



- Aborder la place du corps dans le spectacle vivant (théâtre, chant, danse...)
- Visionner un ou plusieurs extraits de spectacles de Philippe Decouflé
- Réfléchir sur l'importance du choix du costume pour un personnage, pour un artiste
- Imaginer ou créer un costume pour un personnage avec des enjeux de scène (faisabilité ou contrainte des déplacements, textures, poids, prix, rigidité...)
- Envisager une gestuelle, une présentation dansée (avec et/ou sans éléments de costume)

Disciplines possibles : E.P.S. / Lettres / Français / Arts plastiques

Robe lustre de Philippe Guillotel pour *Petites pièces montées*, Espace Malraux - Scène Nationale de Chambéry, 1993. Robe en forme de lustre, bras en arabesque terminés de pierres. Prêt Compagnie DCA © CNCS / Terminal 33

La musique et l'art de la scène



- Présenter la notion de spectacle vivant et de placement sur scène
- Réfléchir sur l'importance du choix du costume pour un personnage
- Travailler autour de Vivaldi et de l'œuvre des *Quatre Saisons* en particulier
- Danser sur des musiques actuelles, pop, rock et électronique !
- Se questionner sur la combinaison de la musique et du mouvement du corps, le rythme et les déplacements
- Illustrer un instrument dans la conception d'un costume, réflexion et création

Disciplines possibles : Éducation musicale / E.P.S. / Arts plastiques...

Costume en forme de violon et violoncelle de Philippe Guillotel pour *Tutti*, Paris, Opéra - Comique, 1987. Coll. CNCS / dépôt de l'Opéra national de Paris © CNCS / Pascal François

Le corps en jeu



- Découvrir les notions d'anatomie, les liaisons du corps
- Étudier la transformation du corps, ses changements
- Lire la métamorphose en littérature et notamment dans les légendes
- Concevoir une métamorphose rédigée / dessinée / créée de toute pièce
- Réfléchir sur la mise en valeur du corps dans la danse par le biais du costume

Disciplines possibles : E.P.S. / S.V.T. / Arts plastiques / Français - Littérature...

Costume à franges de Jean Malo pour *Octopus*, Théâtre National de Bretagne, 2010. Prêt Compagnie DCA. © CNCS / Terminal 33

À la découverte des costumes des J.O. 1992



- Histoire des J.O. à travers les siècles
- Visionner la Cérémonie d'ouverture moderne des J.O. de 1992
- Réfléchir sur ce que l'on veut représenter aux Jeux Olympiques au moment de l'ouverture
- Inventer une chorégraphie, un costume à partir de disciplines ou gestes sportifs
- Se mouvoir en costumes

Disciplines possibles : Histoire / Langues anciennes / Arts plastiques / E.P.S...

Costume de déboulesse, de Philippe Guillotel porté lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques d'hiver, Albertville, 1992. Coll. CNCS / dépôt de la Bibliothèque nationale de France. © CNCS / Terminal 33

Travailler les textures



- Comprendre la symbolique des couleurs
- Répertorier les formes et leurs effets sur le public
- Comparer des costumes et leurs réalisations
- Travailler les calculs et les dimensions géométriques pour des intentions artistiques
- Expérimenter les moyens d'obtenir des couleurs : peinture, chimie, éléments naturels...
- Créer des formes et des effets, en volumes, à plat, en répétition, en symétrie, en variant les dimensions...
- Utiliser les illusions d'optique et la lumière, ses effets sur les matières et les formes

Disciplines possibles : Mathématiques / Sciences / Arts plastiques...

Costume de Laurence Chalou pour *Nouvelles pièces courtes*, La Coursive, La Rochelle, 2017. Prêt Compagnie DCA © CNCS / Terminal 33

Arts visuels et effets artistiques



- Découvrir des œuvres littéraires où les personnages peuvent susciter l'imaginaire (théâtre, contes, monstres...)
- Visionner des adaptations vidéos ou des photographies/croquis de costumes originaux
- Éprouver différentes textures possibles : carton, métal, tissu (velours, satin, coton, jute...), papier...
- Envisager des éléments à ajouter pour donner une dimension symbolique de la personnalité d'un personnage
- Créer un effet visuel important avec lequel on peut jouer sur scène, créer du comique, du lamentable...

Disciplines possibles : Sciences / Arts plastiques / Lettres...

Costume de créature de Philippe Guillotel pour *Decodex*, Festival Marseille Méditerranée, Marseille, 1995. Prêt Compagnie DCA © CNCS / Terminal 33

Matières et symbolique du costumes



- Découvrir l'univers de la danse et du costume classique
- Effectuer des recherches sur les costumes et la danse contemporaine
- Symbolique de la taille et des dimensions, importance du personnage
- Sélectionner les éléments / codes qui permettent de reconnaître des classes sociales, des métiers (vêtements, bijoux, décorations...)
- Éprouver différentes textures possibles : carton, métal, tissu (velours, satin, coton, jute...), papier...

Disciplines possibles : Arts plastiques / Lettres...

Costume de Jean Malo pour *Sombrero*, Théâtre de Nîmes 2006. Prêt Compagnie DCA. © CNCS / Terminal 33

S'attacher à un spectacle de Decouflé



- Découvrir un artiste Philippe Decouflé, sa vie, son œuvre
 - Visionner un spectacle intégralement ou par extraits
 - Choisir un ou plusieurs costumes et comprendre sa conception (matériau, couleurs, formes...)
 - Spectacle vivant, costume et mouvement : comment parvenir à lier tout cela ?
- Disciplines possibles : Arts plastiques / Histoire des arts / lettres / E.P.S...

Costume en cheveux de Charlie le Mindu pour le spectacle *Octopus*, Théâtre National de Bretagne, 2010. Prêt Compagnie DCA. © CNCS / Terminal 33

Des extraits de spectacles à visualiser :

Tricodex : <https://youtu.be/>

Tricodex est un parcours végétal et minéral, où les corps se muent en animaux étranges et en plantes imaginaires. Microbes, insectes ou légumes... Les danseurs de l'Opéra de Lyon vivent toutes les métamorphoses. Tout commence dans l'obscurité, Dans l'infiniment petit. Pour aller vers le cosmos, Vers le mouvement vertigineux des planètes. Les costumes prolongent les mouvements des danseurs pour inventer de nouvelles formes. Des corps multiples et désarticulés. C'est un monde qui semble inhumain, mais qui pourrait bien être le nôtre.

Octopus : <https://youtu.be/>

Pièce tentaculaire, *Octopus* est une pieuvre aux mille mouvements. Gestes et voix dessinent ce spectacle total pour huit danseurs et deux musiciens, accompagnés par la musique tour à tour sombre ou cristalline de Nosfell. Des tableaux se succèdent, variations sur la beauté de ces corps qui se métamorphosent sans cesse. Ils sont sensuels, baroques ou burlesques. Ils invitent à un lumineux jeu de miroirs, mi-noirs, mi-blancs. Jeux d'optique où les silhouettes des danseurs se fragmentent. Où l'homme, les duos et la foule palpitent.

Ouverture de la Cérémonie des Jeux Olympiques de 1992

<https://youtu.be/>

SOURCE Youtube - Compagnie DCA Philippe Decouflé



Costume de Philippe Guillotel pour *Panorama*, chorégraphie de Philippe Decouflé. Théâtre national de Bretagne, 2012. Prêt Compagnie DCA. Photographie © CNCS / Terminal 33

5. RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES POUR APPROFONDIR SES CONNAISSANCES

Petite histoire de la danse

La danse classique

La danse classique se développe dans le cadre des divertissements de Louis XIV qui en imposera la codification générale. Cette technique se caractérise par une esthétique linéaire, un répertoire de pas précis et classes. Durant trois siècles, la danse classique reste la référence. *Ballet royal de la Nuit*, anonyme, 1653

Le ballet romantique

Le ballet romantique, dit « ballet blanc », est représenté par ses gracieuses ballerines, tout de blanc vêtues. Toujours plus légère et aérienne, la danse se peuple d'êtres imaginaires, déesses appelées sylphides, willis, ombres et fantômes, incarnés par des femmes. En 1832, Maria Taglioni est considérée comme la première danseuse romantique à porter un tutu et des pointes.

La Sylphide, Filippo Taglioni ; 1832 *Giselle*, Jean Coralli, 1841

La danse académique

La danse académique est un ensemble de mouvements de danse codifiés, classés et utilisés dans l'enseignement chorégraphique. Le danseur devient l'appui de sa partenaire. Dans les « portes », il doit la soulever de plus en plus haut. Ainsi naît le pas de deux qui permet aux hommes de reprendre pied dans le ballet.

La Bayadère, Marius Petipa, 1877 ; *Le Lac des cygnes*, Marius Petipa, 1892

Les Ballets russes

En arrivant à Paris au printemps 1909, les Ballets Russes de Serge Diaghilev renouvellent et redynamisent un art qui tombait en désuétude. Les artistes les plus talentueux d'Europe, peintres, poètes, compositeurs et danseurs vont collaborer pour réaliser des spectacles avec des couleurs chatoyantes et des décors originaux.

Shéhérazade, Michel Fokine, 1910 ; *Pétrouchka*, Michel Fokine, 1911

Le néo-classique

Sous l'impulsion de Serge Lifar, puis de chorégraphes comme Georges Balanchine, Roland Petit, la danse classique évolue pour entrer de plain-pied dans le XX^e siècle. À l'Opéra de Paris, Serge Lifar forme une nouvelle génération de danseurs plus athlétiques. Il crée de nouvelles positions, les désaxés, notamment les arabesques, les développés et les dégagés, en les étirant ou en les poussant à l'oblique. On parle de style néo-classique.

Suite en blanc, Serge Lifar, 1943 ; *Le Jeune homme et la mort*, Roland Petit, 1946 ; *Le Sacre du printemps*, Maurice Béjart, 1959

La danse moderne

La chorégraphie, après une longue période de stagnation, évolue vers des thèmes abstraits en relation avec la naissance de la danse moderne et de l'art conceptuel à partir des années 1925- 1930. La danse moderne, dans sa recherche d'un nouveau mode d'expression par le mouvement, mettra l'accent sur l'aspect formel du geste qui est indissociablement lié à des processus internes (respiration, émotion, motivation, tonicité...). La grande mobilité de la colonne vertébrale ainsi que le nouveau rapport au sol (abandon radical des pointes) distinguent complètement ce style de la danse classique.

La Danse du papillon, Loïe Fuller, 1897 ; *Night Journey*, Martha Graham, 1947 ; *Le Ballet triadique*, Oscar Schlemmer, 1922

Le courant post-moderne

Les années 50 concrétisent la naissance du courant post-moderne caractérisé par une orientation vers l'abstraction liée à la prise en compte de nouveaux modèles scientifiques comme la théorie de la relativité de Merce Cunningham. La chorégraphie introduit des mouvements du quotidien (marcher, courir, s'asseoir sur une chaise...) ainsi que la répétition de gestes ou de séquences (le courant minimaliste de Lucinda Childs).

Summerspace, Merce Cunningham, 1958 ; *Dance*, Lucinda Childs, 1964

La danse contemporaine

La danse contemporaine est une discipline artistique tout comme la peinture, la sculpture ou encore la photographie. Elle est née après la Seconde Guerre mondiale (1939 - 1945). C'est dans les années 80 qu'elle se développe en France, avec une génération de jeunes chorégraphes qui s'emparent de tous les styles existants pour créer une danse qui n'appartient qu'à eux. Les frontières deviennent de plus en plus difficiles à identifier entre la danse, les autres arts (cinéma, théâtre, vidéo, arts plastiques...) et d'autres pratiques physiques (cirque, sports, arts martiaux...).

Café Müller, Pina Bausch, 1978 ; *May B*, Maguy Marin, 1981 ; *Cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques d'Albertville*, Philippe Decouflé, 1992 ; *So Schnell*, Dominique Bagouet, 1990 ; *La peau du monde*, Angelin Preljocaj, 1992

La danse hip-hop

Le hip-hop est issu des mouvements de contestation sociale et politique des années 1950-1960 aux États-Unis. Étroitement liée au rythme de la musique, cette danse de la rue fonctionne sur le mode du défi et la notion de performance.

Récital, Kfig, 1991 ; *Macadam Macadam*, Blanca Li, 1991 ; *The Roots*, Accorrap, 2013

Références sitographiques et bibliographiques



Tricodex, Opéra de Lyon, 2003 © Laurent Philippe

CNCS

<https://cncs.fr/>

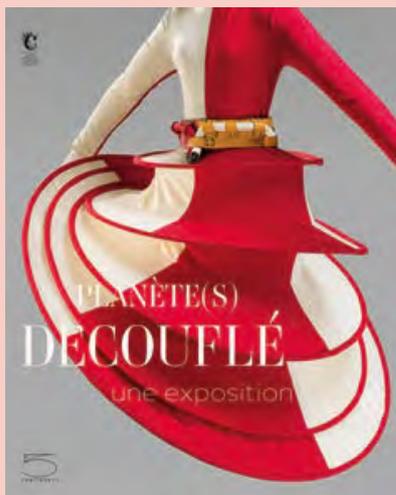
DCA

<https://cie-dca.com/fr/>

NUMERIDANSE

<https://www.numeridanse.tv>

ÉDITION



Planète(s) Decouflé

Entretiens inédits : avec Philippe Guillotel, Laurence Chalou, Jean Malo et Philippe Decouflé. Par Philippe Noisette

Co-édition : CNCS / 5 Continents

Nombre de pages : 176 pages

Format : 23.5 x 29.5 cm

Prix : 35€

ISBN : 979-12-5460-007-8

Pour accompagner l'exposition, le choix s'est porté sur un livre aux multiples entrées pour dialoguer avec les créations du chorégraphe Philippe Decouflé. Cet ouvrage, riche d'illustrations photographiques et de dessins, est également un hommage aux couturiers-créateurs que sont Philippe Guillotel, Laurence Chalou ou Jean Malo. Le

catalogue s'ouvre par un ABCDaire pour raconter *Planète(s) Decouflé* et propose un voyage surprenant au pays de Philippe Decouflé et ses collaborateurs-aventuriers. On y croise des métamorphoses et de l'irrévérence, de la couture et des ombres, du rock et du sport. Les costumes les plus fous dialoguent ici avec des musiques du monde dans un pas de deux à la poésie infinie. Vingt-six lettres pour vingt-six instantanés racontant quatre décennies de création sous la bannière DCA/Philippe Decouflé.

Philippe Decouflé



© Elime Ros

«Enfant je rêvais de devenir dessinateur de BD. Le dessin est souvent au départ de mon processus de création. Je jette des idées, croque des images qui me passent par la tête. Ma culture, c'est la BD, la comédie musicale, la danse dans les boîtes de nuit, et... Oskar Schlemmer, chorégraphe du Bauhaus. La découverte des photos des personnages de son Ballet triadique a été une révélation. J'avais envie, depuis longtemps, de travailler avec des formes géométriques simples : un cube, un triangle, cela me plaisait d'observer comment ces lignes, ces volumes, se comportaient entre eux. Alwin Nikolaïs m'a enseigné l'importance de la lumière et du costume, l'assurance qu'on pouvait tout mélanger. Techniquement c'est Merce Cunningham qui m'a le plus formé à la danse. À New-York, j'ai suivi les stages de vidéo que lui-même donnait : passionnant. J'y ai appris à maîtriser les problèmes de distance et de géométrie, les règles élémentaires de l'optique et du mouvement. Tex Avery m'a beaucoup inspiré dans la recherche de gestes a priori impossibles à réaliser... Il me reste toujours quelque chose de ce désir, une bizarrerie dans le mouvement, quelque chose d'extrême ou de délirant... Je recherche une danse du déséquilibre, toujours à la limite de la chute. Avec des modèles comme les Marx Brothers par exemple, et en particulier Groucho Marx, j'ai cultivé la prise de risque malicieuse, la répétition comique de l'erreur... ».

Chorégraphe, directeur artistique

Pour la Compagnie DCA

- Shazam Version 2.0.2.1
- Danses tricotées. Ou pas, 2020
- Tout doit disparaître, 2019
- Nouvelles Pièces Courtes, 2017
- Courtepointe, 2016
- WIEBO, 2015
- Contact, 2014
- Beaux-arts, 2013
- Entrée Interdite, 2013
- Opticon, 2012
- Panorama, 2012
- Swimming poules et flying coqs, 2011
- Octopus, 2010
- Sombreros, 2008
- Coeurs croisés, 2007
- Sombrero, 2006
- Iris (Ziris), 2004
- Solo, 2003
- Iris, 2003
- Cyrk 13,2002
- Triton 2ter, 1999
- Triton 2 et les Petites Tritures, 1998
- Shazam!, 1998
- Marguerite, 1997
- Decodex, 1995
- Denise, 1995
- Petites Pièces montées, 1993
- Triton, 1990
- Technicolor, 1988
- Codex, 1986
- Les Danses folkloriques martiennes, 1985
- Tranche de cake, 1984
- Vague café, 1983

Pour d'autres événements

- Watashi wa Shingo (Mon nom est Shingo), comédie musicale d'après le manga de Kazuo Umezu - Yoko-hama, 2016
- Paramour, comédie musicale pour le Cirque du Soleil - New-York, Lyric Theater, 2016
- Iris, pour le Cirque du Soleil - Los Angeles, Kodak Theater, 2011
- Désirs, pour le Crazy Horse de Paris, 2009
- La Méléé des mondes, Saint-Denis, 2007
- L'Autre Défilé, avec le Parc de la Villette - Paris, 2006
- Tricodex, pour le Ballet de l'Opéra National de Lyon, 2004/2005

- La Cérémonie du 50e Festival International du Film de Cannes, 1997
- L'Art en Parade, avec l'Atelier des Enfants du Centre Georges Pompidou - Paris, 1997
- Dora, le chat qui a vécu un million de fois, spectacle musical - Tokyo, 1996
- Cérémonies d'ouverture et de clôture des XVIèmes Jeux Olympiques d'hiver - Albertville, 1992
- Tutti, pour le «Groupe de Recherche de l'Opéra de Paris», 1987

Réalisateur

Courts-métrages

- Vivaldis - Oïbo/Compagnie DCA/Héliox/ Canal +, 2019. Les beaux jaloux - Oïbo/Compagnie DCA/Canal +, 2010. Iris - Arte, avec Arte/Roussillon, 2005
- Abracadabra - Arte, avec ArteRoussillon, 1997
- Le p'tit bal (film 35 mm, 4 mn), 1994
- Codex le film (film 16 mm, 26 mn), 1987
- Caramba! (film 35 mm, 8 mn), 1986
- Jump (vidéo 1 pouce, 12 mn), 1984
- La voix des légumes (vidéo 3/4, 6 mn), 1983

Clips

- Théodore, Paul et Gabriel, 2015
- Fine Young Cannibals, 1988
- New Order, 1987

DVD/VHS

- Kaleidoskop, 2004
- Shazam!, 1998
- Abracadabra, 1998
- Decodex, 1996

Publicités

- France Télécom, Loft-Seibu group, Polaroid, Dior, Gervais, France 2

Chorégraphe

- Jeanne - long-métrage réalisé par Bruno Dumont, 2019
- Jeannette - long-métrage réalisé par Bruno Dumont, 2016
- Visage - long-métrage réalisé par Tsai Ming-Liang, 2009
- La Danse des Sabots - pour Bleu, Blanc, Goude de Jean-Paul Goude,
- Cérémonie du bicentenaire de la Révolution française de 1789 - Paris, 1989.
- Le dernier Chaperon Rouge - courtmétrage réalisé par Jan Kounen, 1995

Danseur

Pour les chorégraphes

- Régine CHOPINOT (Grand Ecart, Swim One, Délices...), 1982/1984
- Karole ARMITAGE (Parafango), 1982/1983
- Alwin NIKOLAÏS (CNDC Angers), 1981
- Et dans de nombreux spectacles de la Compagnie DCA.

Prix

- Premier prix du Concours Chorégraphique de Bagnolet et prix du Ministère de la Culture en 1983
- Prix du Ministère de la Culture pour Caramba! en 1987
- Prix International de vidéo danse du Festival IMZ de Vienne pour Codex en 1988
- MTV Award et disque d'or pour le clip de New Order à Londres en 1988
- Lion d'argent aux Cannes Lions, Festival International de la publicité pour la publicité Polaroid 1989
- Prix Danse de la SACD en 1992
- Citoyen d'honneur de Carthage (Colombie) en 1992
- Meilleures musiques de spectacle aux 7 d'Or pour Les Cérémonies des XVIèmes Jeux Olympiques d'Hiver d'Albertville et de la Savoie en 1993
- Meilleure retransmission télévisuelle de spectacle aux 8èmes Victoires de la Musique pour Les Cérémonies des XVIèmes Jeux Olympiques d'Hiver d'Albertville et de la Savoie en 1993
- Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres en 1994
- Meilleur film chorégraphique pour Le p'tit bal au Festival IMZ Opéra de Lyon en 1994
- Mention spéciale pour Le p'tit bal au Festival du Film Court de Villeurbanne en 1994
- Prix du public pour Le p'tit bal aux Rencontres Internationales du Film de Genève en 1995
- Grand Prix National du Ministère de la Culture pour la Chorégraphie en 1995
- Commandeur de l'ordre des Arts et des Lettres en 2015

Commissariat et scénographie



Philippe Noisette

Commissaire

Philippe Noisette est journaliste et auteur, spécialiste du spectacle vivant et plus particulièrement de la danse. Il a écrit *Couturiers de la danse* (Ed de la Martinière 2003), *Danse Contemporaine le Guide*, nouvelle édition (2019) et *Scènes contemporaines, le Guide* (2023). Il a assuré le commissariat de l'exposition *Couturiers de la danse* au CNCS, Moulins en 2019. Il collabore actuellement aux Echos et Les Inrocks.



Marco Mencacci

Scénographe

Marco Mencacci est un artiste multidisciplinaire, designer, architecte et scénographe. Nombreuses sont ses collaborations pour les grandes marques de luxe comme Chanel, Hermès, Cartier, Bernardaud.

Ses collections en verre soufflé de Murano sont présentées dans des galeries, musée d'art contemporain en France et à l'étranger. En 2013, il conçoit l'aménagement des résidences d'artiste du Chapithotel du Parc de la Villette Paris. En 2016 Il met en couleurs les résidences du Centre National des Arts du Cirque de Chalons en Champagne. En 2019, pour le CNCS il est l'auteur de la scénographie de l'exposition *Couturier de la Danse*. En 2020, il réalise la scénographie urbaines estivale pour la ville de Moulins.

Nommé parrain de la Maison des Métiers d'Art et du Design de la ville de Moulins, il y expose en 2024 sa collection lumineuse en verre de Murano *Cosmolight*. Il est également l'auteur du nouveau *Guide des styles* paru aux Éditions Hachette. Il enseigne le design dans des écoles et université européennes



Valerie Bodier

Scénographe lumière

Valerie Bodier met en lumière les événements de prestige en France et dans le monde entier. Elle a collaboré avec les plus grands couturiers de la mode pour apporter ses lumières dans leurs défilés. Pour des marques de la grande joaillerie, elle donne les éclats aux pierres précieuses. Son savoir-faire l'accompagne dans la création d'atmosphère lumineuse pour des expositions temporaires et permanente dans les musées. Pour l'exposition *Planète(s) Decoufflé*, elle réalise le light design des vitrines et des salles.



Des œuvres et des artistes qui ont inspiré Philippe Decouflé

Liste non exhaustive...

Le Ballet triadique, Oskar Schlemmer (1922) ; le Bauhaus ; les Ballets russes.

Codex Seraphinianus, Luigi Seraphini, Milan, Franco Maria Ricci (1981)

Spirou ; Flash Gordon ; Tex Avery

C'était bien ou Le P'tit bal perdu, chanson interprétée par Bourvil (1961)

The 5.000 Fingers of Dr. T. (Les 5 000 Doigts du Dr T.), Roy Rowland (1953) ; *Freaks*, Tod Browning (1932)

Marcel Duchamp, David Bowie, Annie Fratellini, Pierre Edernac, Mime Marceau, Man Ray

Des collaborateurs artistes, costumiers, scénographes : Philippe Guillotel, Jean Malo, Laurence Chalou, Jean Rabasse, Pierre-Jean Verbraeken, Jean-Paul Goude, Christophe Salengro

Des collaborateurs musiciens : Karl Biscuit (*Vague Café*), Joseph Racaille (*Triton*), Sébastien Libolt et Hugues de Courson (*Decodex*), Claire Diterzi (*Iris*), Nofsell (*Octopus ou Contact*), Arthur Satàn, Romain Boutin et Louise Decouflé (*Stéréo*), Jehnny Beth, Jeanne Added, Sophie Hunger (*WieBo*)



Combinaison de Laurence Chalou pour *WieBo*, commande de la Philharmonie de Paris, 2015. Prêt Compagnie DCA © CNCS / Terminal 33

L'exposition *Planète(s) Decouflé* labellisée Olympiade Culturelle Paris 2024

L'Olympiade Culturelle est un programme mis en place par le CIO qui permet au pays hôte de faire dialoguer sport et culture sur l'ensemble de son territoire. L'exposition présentée au CNCS bénéficie de cette labellisation. Plusieurs actions d'Éducation Artistique et Culturelle sont engagées par le CNCS durant cette année olympique avec des établissements scolaires dont « Les Olympiades artistiques » permettant la mise en oeuvre d'un projet inter-classes, collectif,

inter-disciplinaires, avec comme fil conducteur les liens entre l'art et le sport, les valeurs communes aux arts et aux sports. Les élèves s'engagent dans un processus de création qui induit des démarches de recherche, d'expression, d'expérimentation conduites par leurs enseignants et la rencontre avec les oeuvres, les artistes professionnels.

Et aussi...Événements, conférences, visites et ateliers tout public sont proposés durant toute l'exposition.

SURVEILLEZ LE PROGRAMME !



centre
national du
costume et
de la scène

Quartier Villars
Route de Montilly
03000 Moulins
Tél. 04 70 20 76 20
accueil@cncs.fr
www.cncs.fr



#PlanetesDecoufle

CONTACTS, INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS

Médiation public scolaire : Sandra Julien, pedagogie@cncs.fr

Médiation non scolaire (extra-scolaire, handicap, champ social, famille...) : Jean-Baptiste Leblond, mediation@cncs.fr

Professeur relais de l'Éducation Nationale : aude.fagnot@ac.clermont.fr

Réservations : groupes@cncs.fr ou par téléphone : 04 70 20 79 74
du lundi au vendredi de 9h30 à 13h

Légende de couverture : Affiche verticale *Planète(s) Decouflé*. DCA, Centre national du costume et de la scène, Moulins, 2024
Costume de débouleuse de Philippe Guillotel porté lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques d'hiver, Albertville, 1992. Coll. CNCS / dépôt de la Bibliothèque nationale de France.
© CNCS / Terminal 33 © Harley Weir - direction image Alice Gavin, artiste associée au BNM (2019-2021)